

GENDARMERIE NATIONALE

ETAT MAJOR

Au Chef d'Etat-Major Gendarmerie Nationale.

OBJET : Visite du groupement de GIKONGORO.
Ref : N.d.S. n° 357/93.3.1/EM Gd du 10 avril 1991.

Le 13 mai 1991, le Lt C¹ RUELLE et le Major ROBARDEY, Conseillers Techniques auprès de l'Etat-Major de la Gendarmerie Rwandaise ont visité le siège du groupement de Gendarmerie de GIKONGORO.

Reçus par le Capitaine HAKIZAYEZU, accompagné du Lieutenant RUZINDANA et du Sous-Lieutenant NDAYAMISAJE, ils ont après l'exposé du commandant de groupement, procédé à la visite des installations.

I° - STRUCTURES ET ORGANISATION DU GROUPEMENT.

Ce groupement de gendarmerie dont la vocation semble avoir été lors de sa conception d'assurer les missions traditionnelles de la gendarmerie dans sa circonscription fonctionne actuellement comme une simple compagnie d'intervention.

A l'effectif total de 112 hommes (dont 3 officiers, 5 sous-officiers et 18 personnels féminins) cette unité est articulée en trois pelotons :

- un peloton chargé de la garde ou de la défense du camp (on notera avec intérêt que le commandement à mis en place à GIKONDO un dispositif évolutif adapté à la menace contrairement aux errements qui prévalent partout ailleurs et qui maintiennent la quasi totalité des personnels en alerte maximum).

- un peloton chargé de la mise sur pied des barrages et des patrouilles à pied de jour ou de nuit.

- un peloton de réserve, chargé de fournir des patrouilles montées en particulier sur la frontière burundaise ainsi que des autres interventions (maintien de l'ordre, police administrative).

Ce dispositif qui était déjà le même avant les événements d'octobre permet une exécution tout à fait correcte des missions de police administrative et permet de répondre de façon très satisfaisante aux nécessités opérationnelles du moment.

II° - PROPOSITIONS.

Il est tout à fait regrettable qu'il n'ait pas été fait un effort, relativement modeste en effectifs, pour mettre en place dans un premier temps, puis pour conserver pendant le temps de guerre, une brigade territoriale et un service de recherche efficients.

Au plan pratique les réserves de carburant - essence surtout - sont insuffisantes. La perception périodique de carburant apporté par camion de KIGALI n'est pas une solution à maintenir car elle est trop consommatrice de ce produit tant indispensable, quand on sait qu'une seule patrouille sur la frontière consomme 60 litres.

Un système de bons permettant de s'approvisionner auprès du commerce local serait plus souple pour le commandant d'unité et économiserait le carburant nécessaire au transport.

Le Lt C¹ RUELLE
Chef du D.M.A.T. Gendarmerie



Copie à : Colonel. Chef de la Mission d'Assistance Militaire.